

parole d'un jeune scolastique Jésuite à qui l'on demandait au moment où il prenait sa récréation, ce qu'il ferait si à l'instant même on venait lui annoncer qu'il mourrait dans un quart d'heure; "Je continuerais à jouer répondit-il." Mgr Duhamel a fait comme notre jeune saint Jésuite; se sentant frappé au cours de sa visite pastorale il n'a pas cru pouvoir mieux répondre à la volonté de Dieu que de continuer sa visite et de se laisser enlever par la mort dans l'exercice de l'un de ses principaux devoirs d'Evêque. Cette mort ne jette pas seulement le deuil sur le diocèse d'Ottawa, mais encore sur l'Eglise canadienne entière, sur le pays tout entier; et elle affecte particulièrement l'Archevêque de St-Boniface pour qui le disparu fut toujours un consolateur, un conseiller sûr, un ami fidèle et dévoué. Mgr l'Archevêque, parti lui aussi en visite pastorale, n'a pas pu revenir assez tôt à St-Boniface pour aller assister aux funérailles qui ont eu lieu jeudi matin, le 10, à Ottawa.

Mgr Duhamel était le doyen des évêques du Canada, le deuxième évêque et premier archevêque d'Ottawa. Né à Contrecoeur, P. Q., le 6 novembre 1841, il fut ordonné prêtre le 19 décembre 1863. Il était curé de St-Eugène, comté de Prescott, Ont., lorsqu'il fut élu successeur de Mgr Guigues, au siège d'Ottawa, le 1er septembre 1874. Sacré le 28 octobre 1874, il devint archevêque le 8 juillet 1886.

Qu'il repose en paix !

MONUMENT DE LA FOI d'HENRI VIII

EN JESUS-HOSTIE.

L'ostensoir, qui a servi au Congrès Eucharistique de Londres, avait été donné en 1513 par Henri VIII, fondateur de la religion qui nie la présence réelle, à un lieu de pèlerinage: Notre-Dame de Nale, dans le Brabant.

Quand il s'est agi du Congrès, le curé de cette église a proposé lui-même de prêter ce trésor à l'Angleterre.

Quel touchant monument de la foi des anglais du seizième siècle !

DELICATESSE FRANÇAISE ENVERS JESUS-HOSTIE.

Au même Congrès, les catholiques de France, par l'initiative d'un sénateur, M. Jénouvrier, avaient expédié à Londres une quantité considérable de fleurs destinées à orner la cathédrale et à joncher les rues pour le passage de la procession. Ces fleurs, envoyées dans de telles circonstances, avaient un langage d'une éloquence émouvante, et tous les catholiques anglais y ont été très sensibles.